



LES AILES DE LA BET



Semestriel d'informations et réseau social de la Base Ecole de Thiès

N° 06 – JUILLET 2026

Le temps du relais, la force de l'héritage



EVENEMENTS :

L'École de l'Armée
de l'Air au Sénégal
Space Week

ACTUALITES :

Les ballons
stratosphériques :
un nouvel horizon
pour l'EAA

A LA DECOUVERTE :

Le Service de
maintenance des
hélicoptères

VIE INTERNE :

Formation des
pilotes civils et
des TMA d'Air Sénégal :
l'heure du bilan



- Maintenance
- Rescue Team
- Painting

- Spare parts
- Repair
- Logistical management...

- Operational support service
- Operational support software



- Training services (Pilotes, technicians...)
- Training tools/devices



Production, trade and services company JOMIL SENEGAL

Sarl. Boulevard Fahd Ben Abdel Aziz Autoroute échangeur de Hann.Dakar

Tel.: +22133 820 811 61 / +22177 168 64 71

www.jomiligi.com

email office@jomiligi.com / jomilsenegal@gmail.com



L'heure est venue de passer le relais

Colonel Ousmane NGOM
COM BASE ECOLE THIES

Chères lectrices, chers lecteurs

Après trois années passées à la tête de la Base Ecole de Thiès et de l'Ecole de l'Armée de l'air, l'heure est venue pour moi de passer le témoin. Je le fais avec beaucoup de gratitude, une certaine émotion, mais surtout avec la satisfaction du devoir accompli.

Lorsque j'ai reçu le commandement de cette prestigieuse école, je m'étais fixé une feuille de route ambitieuse, inspirée des orientations du Commandement et portée par une conviction simple : former davantage, former mieux et préparer les aviateurs de demain, tout en ouvrant notre école aux métiers de l'aéronautique civile et de l'aérospatiale.

Le chemin parcouru ensemble confirme qu'une vision ne devient réalité que lorsqu'elle est portée par des femmes et des hommes animés par le même idéal. En effet, notre école s'est profondément transformée. Elle s'est ouverte au monde civil en accueillant ses premiers stagiaires : plus de cinquante techniciens et pilotes de la compagnie nationale ont achevé leur formation avec succès. Les effectifs des promotions militaires ont doublé; près de 300 sous-officiers ont été brevetés ; une trentaine d'officiers ont reçu leurs ailes de pilote ou leurs diplômes d'ingénieurs et plus de 7 000 heures de vol ont été réalisées.

Au-delà de ces faits, c'est une véritable dynamique qui est enclenchée. La certification de l'EAA comme Organisme de Formation Agréé (OFA) marque une étape historique. Nos enseignements ont été modernisés, leur planification consolidée et un véritable système de formation s'est structuré autour de trois piliers : Enseignement, Recherche et Documentation.

Nous avons également souhaité forger une identité forte, fondée sur des valeurs cardinales, des traditions assumées et un esprit d'appartenance renforcé. Car une grande école ne se distingue pas uniquement par la qualité de ses enseignements, mais aussi par les femmes et les hommes qu'elle façonne.

Aucune de ces réalisations n'aurait été possible sans l'engagement exceptionnel des personnels de la Base Ecole de Thiès. A tous les BETiens j'adresse ma profonde reconnaissance pour votre professionnalisme, votre dévouement et votre sens du service.

J'exprime également ma sincère gratitude au Chef d'état-major de l'Armée de l'air pour sa confiance et son soutien constant, ainsi qu'à nos précieux partenaires de l'aviation civile qui ont accompagné cette dynamique.

Naturellement, l'œuvre n'est pas achevée. Les défis restent nombreux : poursuivre le développement des infrastructures, renforcer les capacités d'accueil, préparer le renouvellement des moyens aériens, consolider la recherche et poursuivre le rayonnement de l'EAA comme référence de la formation aéronautique en Afrique. Une école ne se bâtit pas en trois ans. Elle grandit grâce à l'engagement de celles et ceux qui la servent, avant de transmettre le relais à la génération suivante.

Je quitte cette école avec la conviction qu'une partie de moi y restera toujours. A tous les BETiens, je vous exhorte à poursuivre cette belle aventure avec la même passion, la même exigence et le même esprit de service. Continuez à faire vivre nos valeurs et notre devise : « **Plus haut, en persévérant** ». Continuez à former celles et ceux qui feront voler l'avenir.



EDITORIAL

P. 03 - MOT DU COMMANDANT D'ECOLE

SOMMAIRE

EVENEMENTS PHARES

- P. 06** - L'ECOLE DE L'ARMÉE DE L'AIR ACCUEILLE LE CROSS INTER-ÉCOLES MILITAIRES, ÉDITION 2026
- P. 07** - 66^E ANNIVERSAIRE DE L'INDÉPENDANCE : LA BET AU RYTHME DU PATRIOTISME
- P. 08** - UNE CÉLÉBRATION DU 8 MARS DÉDIÉE À LA COHÉSION ET AU PARTAGE
- P. 09** - JOURNÉE MONDIALE DE L'ENVIRONNEMENT : LA BASE ECOLE DE THIÈS MOBILISÉE POUR LE REBOISEMENT
- P. 10** - L'ECOLE DE L'ARMÉE DE L'AIR AU SÉNÉGAL SPACE WEEK 2026
- P. 11** - LES 72 HEURES DES MILITAIRES DU RANG (MDR) DE LA BASE ECOLE DE THIÈS

ACTUALITES

- P. 12** - CENTRE NATIONAL DE FORMATION AU DRONE : THIÈS AU CŒUR DE LA SOUVERAINETÉ TECHNOLOGIQUE SÉNÉGALAISE
- P. 14** - L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE RÉVOLUTIONNE L'AÉRONAUTIQUE : VERS UNE AVIATION PLUS SÛRE ET PLUS PERFORMANTE
- P. 16** - LES BALLONS STRATOSPHERIQUES : UN NOUVEL HORIZON POUR L'EAA

A LA DECOUVERTE

- P. 18** - LE FACTEUR HUMAIN (FH) AU SEIN DE LA BASE ECOLE DE THIÈS
- P. 20** - LE SERVICE DE MAINTENANCE DES HÉLICOPTÈRES : STRUCTURÉ POUR LA SÉCURITÉ, LA PERFORMANCE ET LA DISPONIBILITÉ

VIE INTERNE

- P. 22** - SÉJOUR DE LA 14^E PROMOTION AU CENTRE D'ENTRAÎNEMENT NATIONAL DE MONT ROLLAND
- P. 23** - LE STAGE D'APPLICATION PÉDAGOGIQUE DE LA 15^E PROMOTION AU 12^E BATAILLON D'INSTRUCTION DE BANGO
- P. 24** - BILAN DE LA FORMATION DES PILOTES CIVILS ET DES TECHNICIENS DE MAINTENANCE AÉRONAUTIQUE D'AIR SÉNÉGAL
- P. 25** - LE PARCOURS D'UN INSTRUCTEUR ENTRE DEUX MONDES
- P. 27** - DAUST & ÉCOLE DE L'ARMÉE DE L'AIR : L'INNOVATION AÉRONAUTIQUE AU SERVICE DU SÉNÉGAL
- P. 28** - FORMATION INITIALE DU COMBATTANT (FIC) SPÉCIALE DES ÉLÈVES POMPIERS D'AÉRODROME D'AIBD SA
- P. 29** - LA COLLABORATION ENTRE L'EPT ET L'EAA : UN LEVIER STRATÉGIQUE POUR LA FORMATION DES INGÉNIEURS AÉRONAUTIQUES MILITAIRES ET CIVILS
- P. 30** - ÉLABORATION D'UN PROGRAMME DE GESTION DU PÉRIL ANIMALIER À L'AÉRODROME DE THIÈS
- P. 32** - L'ÉCOLE DE L'ARMÉE DE L'AIR VERS UNE CONVERGENCE DES TECHNOLOGIES NUMÉRIQUES
- P. 33** - IMMERSION À LA BET : STAGE DES ÉTUDIANTS DE L'ISEP

INTERVIEW

- P. 34** - INTERVIEW ADC COLIN PHILIPPE

DIVERTISSEMENTS

- P. 35** - LE SPORT MATINAL
- P. 36** - LE LABOUREUR ET SES ENFANTS

BETBOOK

- P. 38** - GALERIE SEMESTRIELLE

LE SAVIEZ-VOUS

- P. 40** - COIN DU CERCUEIL ET LA CAGE DE FARADAY
- P. 41** - LE NŒUD ET LE VORTEX RING STATE



Directeur de publication
Colonel **Ousmane NGOM**



Président du comité
Lieutenant **Serigne A. FILOR**



Secrétaire général
Lieutenant **Mouhamadou M. DEME**



Secrétaire général adjoint
Lieutenant **Abdoulaye Bop DIOUF**



Photographe
Moussa MBOUP

Rédacteurs



Commandant **Fara Lindor DIOP**
Directeur du Centre de Recherche
et de Technologie



Capitaine
Mbaye Sene NDIAYE
Chef GERMAC du CSTL



Lieutenant
Ousseynou MBAYE
Chef Maintenance Hélico



Lieutenant
Mbathio SYLLA



Lieutenant
Moussa FAYE



Lieutenant
Khalifa Ababacar GUEYE



Lieutenant
Mouhamed TRAORE



Lieutenant
El Hadji M. S. DIAGNE



Lieutenant
Alla FAYE



Lieutenant
Souleymane CAMARA
Chef Bureau Formation Militaire



Lieutenant
Abou M. L. DIOP



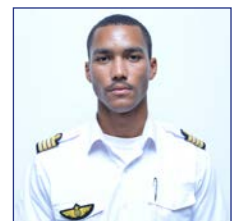
ESOA
Pape Amacodou DIOUF.



ESOA
Ezéckias ALLIHA



ESOA
Marie Laure SAGNA



Monsieur
Quentin LACHAPPELLE
Instructeur Pilote



EPC
Cheikh A. H. DEME



Monsieur
Djibril NDIAYE
Responsable Qualité-SGS de l'EAA



Madame
Ndéye Khady NDIAYE
Etudiante à l'ISEP



Madame
Sofiétou NDIAYE
Etudiante à l'ISEP





Lieutenant Abou M. L. DIOP

L'Ecole de l'Armée de l'air accueille le cross inter-écoles militaires, édition 2026

Dans le cadre de la promotion du sport au sein des Forces armées et du renforcement des liens entre les différentes écoles de formation militaires, l'Ecole de l'Armée de l'air (EAA) a organisé le Championnat national militaire de cross inter-écoles, édition 2026, du 9 au 11 janvier 2026 à la Base Ecole de Thiès, sous la présidence du Colonel, Commandant la Zone militaire n°7.

Tôt le matin, après la levée des couleurs, le COMZONE, a prononcé son allocution. Dans son discours il a rappelé l'esprit de ce championnat et l'importance du sport en ces termes: « le sport n'est pas un simple loisir pour le militaire, c'est un outil de préparation opérationnelle. Il forge l'endurance, stimule la discipline, renforce la cohésion et l'esprit de sacrifice, indispensables à l'exécution des missions qui nous sont confiées. »

A l'issue de cette allocution, le COMZONE a officiellement donné le coup d'envoi des activités. Les épreuves ont débuté par le cross des équipes féminines, suivies de celles des équipes masculines, marquées par d'excellentes performances, témoignant du haut niveau d'exigence sportive entretenu au sein de nos écoles de formation.

Le classement par équipes est dominé respectivement par l'ESOGN, l'ENSOA et l'ENOA chez les dames. Chez les hommes, le podium est composé de l'ESOGN, de l'ENOA et de l'ENSOA. L'EAA, pour sa part, se classe quatrième.

Ces performances ne sont pas le fruit du hasard. Elles résultent d'un entraînement rigoureux, d'une discipline constante et de sacrifices consentis sur la durée. Les athlètes se sont affrontés avec détermination dans une rivalité saine, tout en préservant l'esprit de corps, la fraternité d'armes et le respect mutuel.

Le championnat s'est achevé par la remise des trophées aux lauréats par les autorités présentes, suivie du mot de clôture du COMZONE qui a adressé ses félicitations à l'EAA pour la qualité de l'organisation ainsi que pour l'accueil réservé aux différentes délégations.

Ce championnat national militaire de cross inter-écoles, édition 2026, restera ainsi un moment de forte convivialité, de dépassement de soi et de consolidation des liens entre les différentes écoles de formation.





Lieutenant Alla FAYE

66^e anniversaire de l'Indépendance : la BET au rythme du patriotisme

Dans le cadre de la politique de décentralisation et d'équité territoriale, la ville de Thiès, cité historique du Cayor, a accueilli la célébration du 66^e anniversaire de l'Indépendance du Sénégal, en présence des plus hautes autorités civiles et militaires du pays.

Placée sous le thème : « Les Forces de Défense et de Sécurité, partenaires des Jeux Olympiques de la Jeunesse », cette édition a mis en lumière le rôle stratégique des Forces armées dans la sécurisation des grands événements internationaux ainsi que dans le rayonnement du Sénégal sur la scène internationale.

La Base École de Thiès a activement participé à ces festivités commémoratives marquant l'accession du Sénégal à la souveraineté internationale.

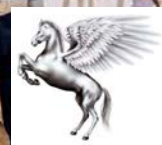
L'École de l'Armée de l'air a pris part au défilé sous les ordres du Colonel Ousmane NGOM, illustrant ainsi l'excellence de la formation et l'esprit de discipline inculqués au sein de l'institution. Quant au détachement de l'Armée de l'air, entièrement composé d'éléments de la Base École de Thiès et placé sous les ordres du Commandant Alassane NDIAYE, il s'est distingué par sa rigueur, sa parfaite synchronisation et la qualité remarquable de sa parade.

L'École de l'Armée de l'air a également participé à l'impressionnant défilé aérien avec deux DA 42, un



TB30 et deux Bell 505, témoignant du haut niveau de préparation opérationnelle ainsi que du savoir-faire technique du personnel.

À travers cette participation remarquable, la Base École de Thiès réaffirme son engagement constant dans la formation d'une élite militaire compétente, disciplinée et résolument tournée vers les défis sécuritaires actuels et futurs, dans un esprit de loyauté, d'honneur et de sacrifice.





Lieutenant Mbathio SYLLA

Une célébration du 8 mars dédiée à la cohésion et au partage



La célébration du 8 mars marque une nouvelle édition de la Journée internationale des droits des femmes à travers le monde, un moment clé pour rendre hommage aux luttes, aux réalisations et aux contributions des femmes pour la promotion de leurs droits. Cette journée, bien plus qu'une simple commémoration, constitue une occasion de réflexion, d'engagement, d'action et de sensibilisation en faveur de l'égalité et de la justice entre les sexes. C'est dans ce sillage que le personnel féminin de la Zone militaire numéro 7, avec l'appui du commandement, a tenu à célébrer cette journée.

La première activité inscrite au programme s'est déroulée dans la matinée avec la levée des couleurs au CEM de Diakhao, suivie de consultations médicales gratuites et d'un don de médicaments à l'internat de Thiès-None. Dans la soirée, un match de football inter-catégories s'est tenu au terrain du Cercle Mess de Garnison, opposant l'équipe féminine des FDS à

l'équipe masculine composée des officiers supérieurs et sous-officiers supérieurs. Cette rencontre sportive s'est achevée par une séance de tirs au but remportée par l'équipe masculine.

Le point culminant de la célébration s'est déroulé le lendemain. Les activités ont débuté avec un débat sur le thème : « justice, équité et discipline ». Les participants ont manifesté un vif intérêt pour le sujet, comme en témoignent la pertinence et le nombre des questions posées. Après la rupture du jeûne, une conférence religieuse a été tenue avant que les échanges ne se poursuivent autour du dîner dans une ambiance conviviale.

La cérémonie a finalement pris fin par le discours de clôture prononcé par le commandant de la BET, représentant le COMZONE, au cours duquel il a félicité les organisateurs pour la réussite de l'événement et réaffirmé l'engagement du commandement en faveur de la cohésion et du respect des valeurs militaires.





Lieutenant Mohamed TRAORE

Journée mondiale de l'environnement : la Base Ecole de Thiès mobilisée pour le reboisement

Dans le cadre de la célébration de la Journée mondiale de l'environnement, la Base Ecole de Thiès (BET) a organisé une importante activité de reboisement, illustrant ainsi son engagement en faveur de la protection de l'environnement et du développement durable.

Placée sous le thème « **Agir pour le climat : adaptation et résilience des communautés** », cette journée d'investissement humain a réuni plusieurs acteurs engagés dans la préservation des ressources naturelles. Parmi eux figuraient des étudiants de l'Institut des Sciences de l'Environnement (ISE) de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar, des agents de l'Inspection Régionale des Eaux et Forêts (IREF) ainsi que le personnel de la BET.

Cette initiative a permis la plantation de plusieurs arbustes destinés à renforcer le couvert végétal de l'emprise militaire. Au-delà de son impact écologique, l'activité visait également à sensibiliser le personnel militaire aux

enjeux environnementaux actuels, notamment la lutte contre la dégradation des écosystèmes et les effets du changement climatique.

La participation conjointe des militaires, des étudiants et des agents des Eaux et Forêts a donné à cette journée une dimension particulière. En effet, cette action collective a constitué une illustration concrète du concept Armée-Nation, fondé sur la coopération entre les Forces armées et les populations civiles autour d'objectifs d'intérêt général.

A travers cette activité, la Base Ecole de Thiès réaffirme sa volonté de contribuer aux efforts nationaux de préservation de l'environnement tout en renforçant les liens entre les institutions publiques, le monde universitaire et les forces de défense et de sécurité.

Cette journée de reboisement restera ainsi un exemple de mobilisation citoyenne et de responsabilité environnementale au service des générations présentes et futures.





Lieutenant Moussa FAYE

L'Ecole de l'Armée de l'Air au Sénégal Space Week 2026

Du 19 au 22 mai 2026, l'Ecole de l'Armée de l'Air (EAA) a participé activement au Sénégal Space Week, organisé par l'Agence Sénégalaise d'Etudes Spatiales (ASES). Placée sous le thème « **Géointelligence, sécurité et défense : le spatial au service de la sécurisation de nos territoires** », cette rencontre a réuni les principaux acteurs du secteur spatial, de la défense et de la recherche.

La participation du Général de brigade aérienne Papa Aliou CISSÉ, Chef d'Etat-major de l'Armée de l'air, a illustré l'intérêt croissant accordé aux technologies spatiales comme outils stratégiques de surveillance, d'aide à la décision et de sécurisation du territoire national.

Les représentants de l'Ecole ont pris part à plusieurs panels et présentations consacrés aux applications opérationnelles de la géointelligence et des données spatiales. Les échanges ont mis en lumière l'importance grandissante de l'imagerie satellitaire, des systèmes de positionnement et de l'analyse géospatiale dans les domaines de la défense, de la gestion des crises et de la souveraineté nationale.

Un hommage à une figure emblématique

Le Sénégal Space Week 2026 a également été marqué par un hommage solennel rendu au Général Mamadou



Mansour SECK, figure emblématique de l'Armée de l'air sénégalaise et pionnier dans de nombreux domaines de l'aviation nationale. Cette distinction est venue saluer une carrière exceptionnelle consacrée au développement de l'aviation et à la formation de plusieurs générations de cadres militaires. A travers ce témoignage de reconnaissance, les organisateurs et les participants ont célébré l'héritage d'un homme dont l'engagement, la vision et le sens du service continuent d'inspirer les jeunes officiers, élèves et futurs cadres de l'Armée de l'air.

Cette participation au Sénégal Space Week 2026 témoigne de la volonté de l'EAA de s'ouvrir aux technologies émergentes et de préparer les aviateurs de demain aux enjeux stratégiques liés à l'espace, à l'innovation et à la souveraineté nationale.





Lieutenant Abdoulaye Bop Diouf

Les 72 heures des militaires du rang (MDR) de la Base Ecole de Thiès

Pendant trois jours, la BET a vécu au rythme des 72 Heures des MDR, un rendez-vous annuel destiné à renforcer la cohésion, la fraternité d'armes et l'esprit d'équipe au sein du personnel de la base.

Les activités ont débuté par un tournoi de football réunissant les différentes catégories du personnel de la BET, remporté par l'équipe des officiers dans un esprit de saine émulation. Elles se sont poursuivies avec un tournoi de lutte traditionnelle réunissant des participants issus de plusieurs formations des Forces de Défense et de Sécurité de la zone. Ces compétitions ont favorisé le renforcement de la cohésion, de la fraternité d'armes et des liens interarmées, tout en mettant en avant les valeurs de discipline, de respect mutuel et d'esprit d'équipe.

En parallèle des activités sportives, plusieurs actions citoyennes et de sensibilisation ont été organisées. Une marche de cohésion a permis de renforcer l'esprit de corps et la solidarité entre les participants. Une séance de sensibilisation sur les dangers des jeux de hasard, animée par l'IPSA de la Zone 7, a également été organisée afin de promouvoir des comportements responsables et de préserver le bien-être du personnel. Une opération Set Setal est venue compléter ces activités en contribuant à l'assainissement et à l'embellissement du cadre de vie de la base.

Les participants se sont également retrouvés lors d'une journée récréative organisée à la piscine du Cercle Mess des Officiers, dans une ambiance de détente et de convivialité. Les 72 Heures des MDR se sont achevées par un Xaware, suivi d'une soirée dansante qui a clôturé les festivités dans une atmosphère chaleureuse et conviviale.

La réussite de cette édition a également été rendue possible grâce au soutien constant du commandement de la BET. Cet engagement témoigne de son attachement à la cohésion, à l'esprit de corps ainsi qu'aux valeurs de discipline et de solidarité qui fondent notre institution.





Commandant Fara Lindor DIOP
Directeur du Centre de Recherche et de Technologie

Centre national de formation au drone : Thiès au cœur de la souveraineté technologique sénégalaise

Surveiller des milliers de kilomètres de frontières terrestres et maritimes, anticiper les menaces transfrontalières, soutenir les opérations dans des espaces vastes et parfois difficiles d'accès : la sécurité du Sénégal au XXI^e siècle se joue désormais aussi dans les airs. C'est dans cette perspective que prend forme, à Thiès, le futur Centre national de formation au drone, fruit de la coopération militaire entre le Sénégal et la République fédérale d'Allemagne, dont les liens remontent à 1988.

Une réponse aux défis sécuritaires contemporains

Le contexte sécuritaire régional impose aux forces sénégalaises de nouvelles capacités. Terrorisme, criminalité transfrontalière, surveillance maritime, contrôle des frontières et protection des ressources

naturelles nécessitent aujourd'hui des moyens de renseignement et de surveillance capables de couvrir rapidement de vastes zones, à moindre coût et en limitant l'exposition des personnels. Les systèmes de drones offrent précisément ces capacités, devenues incontournables dans les doctrines modernes de défense.

C'est dans ce cadre que s'inscrit le futur Centre national de formation au drone. Le projet est porté par un nouveau programme couvrant la période 2025-2028, avec le soutien substantiel du partenaire allemand. Si l'investissement initial bénéficie de cet accompagnement, la philosophie du dispositif repose sur une appropriation nationale progressive, grâce à la formation de formateurs sénégalais et au développement d'expertises locales durables.





Pourquoi Thiès ?

Le choix de Thiès s'impose naturellement. La ville accueille déjà l'Ecole de l'Armée de l'Air ainsi que le Centre de Recherche et de Technologie (CRT), engagés depuis plusieurs années dans le développement de drones tactiques nationaux et dans la formation aéronautique spécialisée. Cet écosystème, associé aux infrastructures aéronautiques existantes et à un environnement favorable aux activités aériennes, fait de Thiès un véritable pôle aérospatial.

Le futur Centre y trouvera un terreau scientifique, technique et humain immédiatement opérationnel. La cohérence du dispositif est renforcée par l'articulation entre conception et formation : tandis que le CRT poursuit ses travaux sur des solutions drones d'origine nationale, le Centre formera les personnels chargés de mettre en œuvre, maintenir et faire évoluer ces systèmes. C'est ainsi l'ensemble de la chaîne, de la conception à l'exploitation, qui se structure progressivement sur le territoire national.



Un outil mutualisé au service des forces de défense et de sécurité

Le Centre n'a pas vocation à servir une seule composante. Conçu comme un dispositif national, il s'adressera à l'ensemble des forces de défense et de sécurité dans une logique de mutualisation. Cette approche permettra d'harmoniser les standards de formation, de renforcer l'interopérabilité entre services et d'optimiser les ressources nationales en évitant la duplication de moyens coûteux.

Quatre filières principales seront développées au sein du Centre : les **opérateurs**, chargés du pilotage des drones et de la conduite des missions ; les **évaluateurs**, responsables de l'exploitation des renseignements

recueillis ; les **techniciens systèmes**, en charge de la mise en œuvre des équipements ; et les **personnels de maintenance**, garants de leur disponibilité et de leur sécurité.

Le Centre ne sera donc pas une simple école de pilotage. Il couvrira l'intégralité du cycle drone : préparation et planification des missions, conduite des opérations, maintenance des équipements, exploitation et analyse des données collectées...

Vers une école sénégalaise du drone

L'ambition dépasse la simple acquisition de compétences. Il s'agit de bâtir une véritable école sénégalaise du drone, capable de former durablement des spécialistes nationaux et de soutenir une autonomie technologique progressive. La formation de formateurs locaux, prévue dès les premières phases du projet, constitue l'un des piliers de cette stratégie de pérennisation.

Le projet contribuera également, en coordination avec les autorités compétentes de l'aviation civile, à la consolidation du cadre réglementaire national relatif à l'utilisation des drones dans l'espace aérien sénégalais, un chantier essentiel à mesure que ces technologies se développent dans les usages civils comme militaires.

A travers ce Centre, Thiès confirme sa vocation de pôle aérospatial national. Plus qu'un projet militaire, cette initiative s'inscrit dans une démarche plus large de maîtrise des technologies aériennes du XXI^e siècle. Elle conjugue coopération internationale, ambition souveraine et excellence opérationnelle, trois exigences indissociables pour relever les défis sécuritaires de demain.

Le Sénégal se dote ainsi d'un outil structurant, à la hauteur des enjeux de son temps.





Lieutenant Mouhamadou M. DEME

L'intelligence artificielle révolutionne l'aéronautique : vers une aviation plus sûre et plus performante

L'intelligence artificielle (IA) s'impose aujourd'hui comme l'un des principaux moteurs de transformation du secteur aéronautique. De la conception des avions à leur maintenance, en passant par le pilotage et la gestion du trafic aérien, cette technologie redéfinit profondément les pratiques et les métiers. Son objectif est clair : réduire les coûts, renforcer la sécurité et améliorer la performance opérationnelle dans un secteur hautement exigeant.

Une maintenance prédictive qui change la donne

L'un des apports les plus significatifs de l'IA concerne la maintenance des aéronefs. Traditionnellement basée sur des contrôles réguliers, appelés maintenance préventive, elle évolue désormais vers une approche prédictive. Grâce à l'analyse en temps réel des données issues des capteurs embarqués, des algorithmes sont capables d'anticiper les pannes avant qu'elles ne surviennent. Cette innovation permet aux techniciens d'intervenir de manière ciblée, réduisant ainsi les immobilisations d'appareils et optimisant les coûts de maintenance.

Un pilotage de plus en plus assisté

Le métier de pilote connaît également une transformation progressive. Si les systèmes d'autopilote existent depuis plusieurs décennies, l'IA introduit une nouvelle dimension en devenant un véritable outil d'aide à la décision. En analysant simultanément les données météorologiques et les paramètres de vol,



elle permet d'anticiper les turbulences ou d'autres situations à risque. À terme, ces systèmes pourraient ajuster automatiquement les trajectoires afin de réduire la consommation de carburant et d'améliorer la sécurité des vols.





Conception et production à l'ère de l'optimisation

Dans les bureaux d'études comme dans les usines, l'IA accélère les processus de conception et de production. Les ingénieurs s'appuient désormais sur des outils intelligents pour concevoir des structures plus légères, plus résistantes et plus efficaces. Parallèlement, les chaînes de production bénéficient d'une automatisation accrue. L'IA permet d'identifier rapidement les défauts de fabrication et d'optimiser la qualité des produits finis, tout en réduisant les délais de production.

Une gestion du trafic aérien renforcée

La gestion du trafic aérien, de plus en plus complexe avec l'augmentation du nombre de vols, profite également des avancées de l'IA. Les systèmes intelligents permettent d'optimiser les trajectoires, de réduire les retards et de fluidifier la circulation aérienne. En matière de sécurité,



l'IA joue un rôle clé dans la détection des conflits de trafic ainsi que dans le renforcement de la cybersécurité, devenue un enjeu crucial dans un environnement de plus en plus connecté.

Des métiers en pleine mutation

L'intelligence artificielle ne doit pas être vue comme un remplacement de l'humain, mais comme un outil destiné à l'assister et à renforcer ses capacités. Refuser son utilisation aujourd'hui reviendrait à refuser l'évolution technologique et le progrès. Même si certaines tâches sont automatisées, l'humain reste au cœur de la réflexion, de la décision et de la créativité.

Dans les aéroports, les agents au sol voient également leurs fonctions évoluer avec l'introduction de technologies comme la reconnaissance faciale ou les systèmes biométriques, qui améliorent à la fois la fluidité et la sécurité des opérations.

Ainsi, l'IA transforme davantage les métiers qu'elle ne les supprime, tout en créant de nouvelles opportunités et spécialisations dans des domaines tels que le machine learning, la cybersécurité ou encore l'éthique de l'intelligence artificielle.

Néanmoins, le développement de l'IA dans l'aéronautique soulève des enjeux majeurs liés à la sécurité, à la fiabilité des systèmes, à la protection des données et à la responsabilité humaine. Son évolution doit donc être maîtrisée, encadrée et utilisée de manière responsable afin qu'elle demeure un soutien au service des professionnels de l'aéronautique et de la sécurité des vols.

L'intégration de l'intelligence artificielle dans l'aéronautique ne fait que commencer. Si elle soulève des défis, notamment en matière de formation et de régulation, elle ouvre surtout la voie à une aviation plus intelligente, plus sûre et plus durable.

Elle a été célébrée dans les différentes zones militaires du pays traduisant l'unité et la proximité des Forces armées avec les populations.

Cette journée été marquée par la participation de l'Ecole de l'Armée de l'air notamment avec la présence de son Drapeau et sa garde à Dakar lors de la cérémonie officielle présidée par SEM Bassirou Diomaye FAYE au Quartier Dial DIOP. A Thiès, elle a été marquée par le défilé d'une section de la Base Ecole de Thiès (BET) ainsi qu'une exposition au niveau du stand avec une présentation de l'école et d'un simulateur de vol et l'exposition d'un avion TB-30 Epsilon.





Commandant Fara Lindor DIOP
Directeur du Centre de Recherche et de Technologie

Les ballons stratosphériques : un nouvel horizon pour l'EAA



Du 30 mars au 3 avril 2026, l'École de l'Armée de l'air (EAA) a participé, aux côtés de l'Agence Sénégalaise d'Études Spatiales (ASES) et de l'Agence Nationale de l'Aviation Civile et de la Météorologie (ANACIM), à une formation spécialisée sur les Ballons Légers Dilatables (BLD), organisée par le Centre National d'Études Spatiales (CNES) à Aire-sur-l'Adour, en France. Cette formation s'inscrivait dans le cadre du partenariat établi entre le CNES et l'ASES depuis 2025.

Les ballons stratosphériques sont des enveloppes souples gonflées à l'hélium ou à l'hydrogène, capables d'atteindre des altitudes comprises entre 30 et 40

kilomètres. Evoluant dans la stratosphère, au-dessus du trafic aérien commercial, ils représentent une solution économique et flexible pour des missions scientifiques, météorologiques et de surveillance. Leur faible coût d'exploitation, leur rapidité de déploiement et leur capacité à embarquer divers capteurs expliquent l'intérêt grandissant qu'ils suscitent dans le domaine aérospatial.

Durant cette formation, les participants ont découvert l'ensemble du cycle opérationnel d'un vol ballon : préparation de la mission, étude météorologique, mise en place de la chaîne de vol, gonflage, lâcher et exploitation des charges utiles. Les équipes du CNES ont également présenté différentes catégories de ballons ainsi que plusieurs technologies embarquées utilisées pour l'observation atmosphérique et la collecte de données scientifiques.

Une présentation particulièrement marquante a porté sur la charge utile AirCore, développée par le Laboratoire de Météorologie Dynamique français. Ce système permet de mesurer, durant la descente du ballon, l'évolution des concentrations de gaz à effet de serre tels que le CO₂, le CH₄ ou encore le N₂O depuis la surface jusqu'à environ 30 km d'altitude. Cette démonstration illustre parfaitement le potentiel des ballons stratosphériques dans le domaine de la recherche climatique et de la surveillance atmosphérique.

L'exploitation des ballons stratosphériques nécessite une coordination étroite avec les autorités civiles et militaires, car leur ascension traverse l'espace aérien





utilisé par les aéronefs. Au plan international, le cadre de référence repose sur l'Annexe 2 de la Convention de Chicago de l'OACI et, en Europe, sur le règlement SERA. Le Sénégal, en tant qu'Etat signataire de l'OACI, dispose des bases juridiques nécessaires pour structurer un cadre national adapté. Le Centre de Recherche et de Technologie (CRT), en lien étroit avec l'ANACIM, peut contribuer activement à la rédaction de ce cadre, à l'image du travail déjà conduit sur la réglementation des drones. Par ailleurs, le choix du gaz d'envol constitue un enjeu important : l'hydrogène, plus économique, nécessite des mesures de sécurité renforcées en raison de son inflammabilité, tandis que l'hélium, plus sûr, reste soumis à des tensions d'approvisionnement mondiales.

Si les applications scientifiques des ballons stratosphériques sont déjà reconnues, leur potentiel dans le domaine de la défense représente également un enjeu majeur pour l'Armée de l'air sénégalaise. Grâce à leur capacité d'observation à haute altitude et à leur faible coût d'exploitation, ces plateformes peuvent contribuer à la surveillance des frontières, des espaces maritimes et des zones isolées. Les Ballons Légers Dilatables constituent également un outil efficace pour tester des capteurs destinés aux drones, aéronefs ou futurs systèmes satellitaires.

A l'issue de cette formation, plusieurs perspectives se dessinent pour l'Ecole de l'Armée de l'Air. Le Centre de Recherche et de Technologie envisage d'intégrer les opérations ballons dans ses programmes de formation et de conduire un premier vol expérimental à Thiès

en partenariat avec l'ASES, l'ANACIM et le CNES. L'EAA souhaite également développer des projets éducatifs autour des ballons en associant les lycées et les universités sénégalaises. Cette ouverture s'inscrit dans la philosophie des programmes « Ailes de Demain » et « Génération Ailes » que l'EAA porte déjà auprès de la jeunesse de Thiès pour la promotion des technologies aérospatiales.

Au-delà du domaine militaire, le développement d'une filière nationale du ballon stratosphérique représente un enjeu de souveraineté scientifique et technologique pour le Sénégal. Grâce à sa stabilité, son climat favorable et sa position géographique stratégique, le pays dispose d'atouts importants pour devenir un pôle régional dans ce domaine, renforçant ainsi la coopération scientifique et militaire en Afrique de l'Ouest.

La formation conduite à Aire-sur-l'Adour confirme la vision portée depuis plusieurs années par le Centre de Recherche et de Technologie (CRT) de l'Ecole de l'Armée de l'Air : les nouvelles technologies aérospatiales, telles que les drones, les ballons stratosphériques et les nanosatellites, joueront un rôle majeur dans les capacités de défense de demain. L'Ecole de l'Armée de l'air a la responsabilité de former les futurs officiers et techniciens appelés à maîtriser les nouvelles technologies aérospatiales. En investissant dans la filière ballon, l'EAA contribuera au renforcement de la souveraineté aérospatiale du Sénégal autour d'un enjeu à la fois stratégique, éducatif et patriotique.





M. Djibril NDIAYE
Responsable Qualité-SGS de l'EAA

Le facteur humain (FH) au sein de la Base Ecole de Thiès

Dans le domaine aéronautique, la sécurité dépend de l'interaction entre l'homme, la machine et l'environnement, avec une importance particulière du facteur humain. La plupart des incidents étant liés à des erreurs humaines plutôt qu'à des défaillances techniques, la formation des pilotes et des techniciens doit aller au-delà des compétences techniques en intégrant une véritable culture de sécurité axée sur la maîtrise des facteurs humains.

A. Qu'est-ce que le facteur humain ?

Le facteur humain désigne l'ensemble des éléments liés aux capacités et limites humaines susceptibles d'influencer la performance dans un système donné. En aviation, cela inclut notamment :

- Les capacités cognitives (attention, mémoire, prise de décision)
- Les facteurs physiologiques (fatigue, stress, santé)
- Les aspects psychologiques (motivation, perception du risque)
- Les interactions sociales (communication, travail en équipe)

Dans un contexte de formation, ces éléments sont encore plus critiques car les apprenants sont en phase d'acquisition et donc plus vulnérables aux erreurs.

B. Le facteur humain dans la formation des pilotes

Chez les élèves pilotes, plusieurs facteurs humains peuvent influencer la sécurité :

- La surcharge cognitive : un élève en vol doit gérer simultanément le pilotage, la navigation et les communications
- Le stress et la pression de performance : liés aux évaluations ou aux vols en solo
- La fatigue : particulièrement lors des sessions intensives de formation
- La prise de décision : souvent immature en début de formation

L'intégration de modules tels que le CRM (Crew Resource Management) permet d'améliorer la gestion des ressources, la communication, la conscience de la situation (situational awareness) ainsi que la gestion des erreurs.

C. Le facteur humain dans la formation des techniciens de maintenance aéronautique

Chez les techniciens de maintenance aéronautique, les enjeux sont tout aussi critiques. Une erreur de maintenance peut avoir des conséquences graves en exploitation.

Les principaux facteurs humains incluent :

- La routine et la complaisance
- La pression temporelle (respects des délais)
- La fatigue physique
- Les interruptions de tâche
- Les erreurs de communication entre équipes





L'approche **FH en maintenance** met l'accent sur :

- Le respect des procédures
- La traçabilité des actions
- La gestion des erreurs
- La communication claire et structurée

D. Le rôle du système de gestion de la sécurité (SGS)

L'intégration du facteur humain dans un Système de Gestion de la Sécurité (SGS) est essentielle dans une école aéronautique. Cela passe par :

- La mise en place d'un système de remontée d'événements (safety reporting)
- L'analyse des incidents liés aux erreurs humaines
- La formation continue du personnel et des élèves
- La promotion d'une culture juste (Just Culture)

Une organisation qui comprend ses vulnérabilités humaines est mieux armée pour prévenir les accidents.

E. Stratégies d'amélioration du facteur humain en formation

Pour renforcer la prise en compte du facteur humain, une école peut :

- Intégrer des modules dédiés dès le début de la formation
- Organiser des simulations de situations dégradées
- Encourager le retour d'expérience (RETEX)
- Former les instructeurs à la pédagogie du facteur humain
- Sensibiliser à la gestion du stress et de la fatigue

Conclusion

Au sein de la Base Ecole de Thiès (école de pilotage et de formation des techniciens de maintenance aéronautique), le facteur humain est une dimension incontournable de la sécurité.

Au-delà des compétences techniques, il s'agit de former des professionnels capables de reconnaître leurs limites, de travailler efficacement en équipe et de prendre des décisions sûres dans des environnements complexes.

Investir dans le facteur humain, c'est investir directement dans la sécurité des opérations aéronautiques.





Lieutenant Ousseynou MBAYE
Chef Maintenance Hélico

Le Service de Maintenance des Hélicoptères : Structuré pour la Sécurité, la Performance et la Disponibilité

Dans toute organisation aéronautique, la maintenance constitue un pilier essentiel garantissant à la fois la sécurité, la conformité réglementaire et la disponibilité opérationnelle des aéronefs. Au sein de l'Ecole de l'Armée de l'air, le service de maintenance des hélicoptères repose sur une organisation rigoureuse, hiérarchisée et méthodique, pensée pour répondre efficacement aux exigences opérationnelles quotidiennes.

Une chaîne de commandement claire et opérationnelle

A la tête du service se trouve le Chef de Maintenance des hélicoptères. Il assure la supervision générale de l'ensemble des activités de maintenance, organise les ressources humaines, veille à la conformité technique et réglementaire des tâches de maintenance, anticipe les besoins logistiques (outillages, pièces, consommables...) et garantit le maintien des compétences techniques de son personnel. Pour assurer l'efficacité du système, le Chef de Maintenance désigne plusieurs responsables spécialisés.

Le Chef de Piste : garant de la maintenance en ligne (1^{er} échelon)

Le Chef de Piste est chargé de la préparation quotidienne des hélicoptères inscrits au plan de charge des vols. Avec son équipe, il supervise la maintenance en ligne, c'est-à-dire l'ensemble des opérations immédiates nécessaires à la mise en œuvre des appareils programmés. Ses missions incluent les Préparations

Pré-Vol (PPV), comprenant le contrôle des niveaux d'huile, la supervision de l'avitaillement en carburant, le nettoyage et les inspections visuelles, la vérification de l'état des systèmes critiques ainsi que le renseignement du Compte Rendu Matériel (CRM) avant les vols.

A la fin des vols du jour, le Chef de Piste supervise les Vérifications Après Vol (APV) afin de détecter les





éventuelles anomalies apparues en vol. A l'issue de celles-ci, il vérifie le renseignement conforme des pages de CRM et leur transmission au Bureau Technique (BT), chargé du suivi de navigabilité.

La Maintenance en Base : corrective et préventive (2e échelon)

Lorsqu'une panne ne peut être résolue en maintenance en ligne ou qu'un aéronef atteint une échéance de maintenance, celui-ci est déclaré indisponible et transféré à la maintenance en base. Le Chef de Maintenance désigne alors un Chef de Chantier chargé de coordonner l'ensemble des travaux. En maintenance corrective, chaque panne fait l'objet d'une analyse approfondie reposant sur les informations de l'équipage, les données disponibles, la documentation constructeur et l'historique technique de l'aéronef. Cette étude permet d'identifier précisément l'origine du dysfonctionnement et de définir les actions correctives à entreprendre.

A l'issue de cette phase, un plan d'intervention est élaboré, une équipe adaptée est constituée et les moyens nécessaires sont mobilisés en coordination avec le Bureau Technique (BT) et le Service de Ravitaillement Technique (SRT). Si besoin, une expertise externe peut être sollicitée. Des solutions rapides sont également mises en œuvre pour l'acquisition des

pièces ou outillages indispensables afin de réduire au maximum l'immobilisation de l'aéronef et de préserver sa disponibilité opérationnelle.

En maintenance préventive

A l'opposé d'une opération corrective, les tâches à effectuer sont connues d'avance. Le Bureau Technique prépare en amont un dossier de travail complet recensant ainsi les tâches de la visite concernée, les pièces à remplacer, les Consignes de Navigabilité (AD) et Bulletins de Service (SB) applicables, ainsi que les éventuels travaux correctifs identifiés avant ou pendant la maintenance en cours.

Après l'exécution des opérations de maintenance corrective ou préventive, le CRM ainsi que le dossier de travail sont soigneusement renseignés, puis émargés par l'ensemble des techniciens ayant participé à l'intervention. Une fois cette étape documentaire achevée, le Chef de Maintenance demande l'exécution d'un point fixe ou d'un vol de contrôle afin de valider le retour en condition opérationnelle de l'aéronef via l'APRS (Approbation Pour Remise en Service).

Formation continue, harmonisation et maintien des compétences

Le maintien et le développement des compétences des techniciens constituent une priorité stratégique du service de maintenance.

Pour améliorer la qualité des interventions et standardiser les méthodes de travail, des débriefings techniques, des formations internes et/ou externes dans des centres de maintenance agréés sont organisés.

Cette démarche permet d'actualiser les connaissances, de renforcer l'expertise technique et d'intégrer les nouvelles procédures.

Conclusion

L'objectif du service de maintenance est d'assurer la disponibilité maximale des hélicoptères sans compromettre la sécurité. Le Chef de Piste et les Chefs de Chantier supervisent directement les travaux préventifs ou correctifs, tandis que le Chef de Maintenance garantit la planification, la coordination, le contrôle et la validation de l'ensemble de ces travaux, renforçant ainsi la sécurité par une supervision redondante. Ainsi, au-delà de l'aspect purement technique, le service de maintenance constitue un pilier stratégique et organisationnel essentiel à la réussite de la mission de l'Ecole de l'Armée de l'air.





ESOA Pape Amacodou DIOUF

Séjour de la 14^e promotion au Centre d'Entraînement National de Mont Rolland

Durant dix jours, nous avons eu l'opportunité de participer à un stage intensif d'entraînement tactique de combat rapproché, complété par des séances de tir au Centre d'Entraînement National Capitaine Gor Mack Niang de Mont Rolland. Cette formation exigeante visait à renforcer les capacités physiques, techniques et mentales des élèves face aux réalités du terrain.

Chaque journée était rythmée par des exercices pratiques, des mises en situation et des consignes strictes favorisant la discipline ainsi que la cohésion du groupe. Les séances d'entraînement tactique nous ont permis d'acquérir des compétences essentielles, notamment les déplacements en zone sensible, les techniques de progression, l'occupation du terrain et la réaction face à diverses menaces. Encadrés par des instructeurs qualifiés, nous avons développé des réflexes clés tels que la vigilance, la rapidité d'exécution et le travail en équipe. Ces activités ont également mis en évidence l'importance de la communication et de la coordination au sein d'une unité.

Parallèlement, les séances de tir ont constitué un volet central du stage. Elles nous ont permis de maîtriser

les règles de sécurité, la manipulation rigoureuse des armes ainsi que la précision au tir. Chaque élève a ainsi renforcé sa concentration, son sang-froid et son efficacité dans l'exécution des exercices.

Ces journées d'entraînement exigeantes se prolongeaient dans la nuit autour du feu, dans une atmosphère à la fois solennelle et fraternelle. Ces moments de rassemblement constituaient un temps fort du stage, durant lequel les enseignements militaires mettaient l'accent sur les valeurs de discipline, de courage, de loyauté et de sens du devoir. Les anciens y partageaient leurs expériences du terrain, transmettant des conseils pratiques et de précieuses leçons de vie. Des contes traditionnels et des prestations culturelles venaient également enrichir ces veillées, mettant en lumière l'identité nationale et la richesse du patrimoine.

Ces instants de convivialité ont contribué à resserrer les liens entre les stagiaires, à développer l'esprit de corps et à renforcer la solidarité militaire, essentielle à toute unité appelée à agir avec cohésion et efficacité.

Cette expérience restera particulièrement marquante, en ce qu'elle a permis de forger l'endurance, la rigueur et le sens des responsabilités de chacun.





ESOA Ezéckias ALLIHA



ESOA Marie Laure SAGNA

Le stage d'application pédagogique de la 15^e promotion au 12^e bataillon d'instruction de Bango

Le 15 février 2026 a marqué l'arrivée des élèves sous-officiers d'active du brevet élémentaire de la 15^e promotion de l'École de l'Armée de l'Air au 12^e bataillon d'instruction de Bango. Très attendue, cette mission a été abordée avec enthousiasme et un réel engagement à transmettre les valeurs militaires aux recrues. Après notre répartition dans les différentes compagnies et sections, ainsi que les briefings du commandement, nous avons su trouver l'équilibre entre rigueur, souplesse et exemplarité dans notre rôle d'encadrement.

De la prise en main à l'instruction, nous avons confronté les recrues au stress, à la pression et à la fatigue à travers des activités intensives afin de les préparer aux réalités du terrain.

Les exercices, incluant les sorties terrain en ateliers, le tir, le bivouac ainsi que les activités sportives et

pédagogiques, ont rythmé cette période exigeante. Grâce à une discipline rigoureuse, à l'attention portée à la tenue et au comportement, ainsi qu'aux conseils des anciens et des encadreurs, nous avons réussi en une douzaine de jours à transformer ces civils en militaires en devenir, animés par le courage, la rapidité et le sens du devoir.

À l'issue de cette mission, la satisfaction était immense. Les félicitations des encadreurs et des autorités du 12^e Bataillon ont confirmé la réussite de notre engagement. Au-delà de cette reconnaissance, la plus grande fierté réside dans les valeurs militaires que nous avons su transmettre.

Cette expérience enrichissante a renforcé notre formation et nous laisse le sentiment d'avoir accompli une mission noble avec succès.





Bilan de la formation des pilotes civils et des techniciens de maintenance aéronautique d'Air Sénégal



EPC Cheikh A. H. DEME

Porté par la volonté de faire du Sénégal un hub aérien, le programme de formation initié en juillet 2021 par l'État du Sénégal, à travers l'École de l'Armée de l'Air, s'achève aujourd'hui sur un bilan particulièrement satisfaisant.

Mis en œuvre grâce à une collaboration étroite entre les principaux acteurs du secteur, notamment l'Aéroport International Blaise Diagne (AIBD SA), à travers sa filiale l'Académie Internationale des Métiers de l'Aviation Civile (AIMAC), l'Agence Nationale de l'Aviation Civile et de la Météorologie (ANACIM), ainsi que l'École de

l'Armée de l'Air, ce projet a bénéficié d'un encadrement rigoureux et de l'expertise de la Base École de Thiès, véritable pilier de la formation aéronautique au Sénégal et dans la sous-région.

Au terme de ce cursus exigeant, 29 techniciens de maintenance aéronautique ont été diplômés. Formés pendant près de deux ans et demi, avec plus de 2 400 heures d'instruction conformes aux standards de la licence L66 de l'EASA et de l'ANACIM, ils constituent aujourd'hui une ressource hautement qualifiée pour le secteur aéronautique national et international.

Concernant les élèves pilotes civils, la formation a été structurée en deux groupes distincts de 12 cadets, afin d'optimiser l'encadrement et la progression pédagogique.

Le premier groupe a achevé son parcours l'année précédente avec 11 pilotes diplômés, tandis que le second groupe vient de finaliser sa formation, portant à 22 le nombre total de pilotes civils formés dans le cadre de ce programme.





Tout au long de leur parcours, les élèves pilotes ont bénéficié d'une formation complète, alliant rigueur académique (ATPL théorique), instruction en vol et développement des compétences opérationnelles. La poursuite de leur formation à l'international, notamment pour les qualifications IR/ME (Instrument Rating / Multi Engine) et MCC (Multi Crew Cooperation), vient consolider les bases solides acquises à la Base École de Thiès et développer leur capacité à évoluer efficacement en équipage.

Ce bilan met en lumière le rôle déterminant de l'École de l'Armée de l'Air, dont la rigueur, la discipline et l'exigence

ont permis de garantir une formation de haut niveau. Au-delà des compétences techniques, les stagiaires y ont acquis des valeurs essentielles telles que le sens des responsabilités, la maîtrise de la pression et la culture de la sécurité.

Ainsi, ce programme constitue une réussite majeure, illustrant la capacité du Sénégal à former localement des ressources humaines qualifiées dans le domaine aéronautique. Il marque également une étape importante dans la construction d'un écosystème aérien performant, au service des ambitions nationales.





Monsieur Quentin LACHAPPELLE
Pilote Instructeur



LE PARCOURS D'UN INSTRUCTEUR ENTRE DEUX MONDES

Je suis instructeur pilote, avec un parcours construit à la croisée de l'exigence militaire et des standards civils. Mes 1 000 heures de vol, dont plus de 650 heures d'instruction, m'ont permis d'acquérir une solide expérience dans la formation, la rigueur opérationnelle et la transmission des bonnes pratiques aéronautiques. Installé au Sénégal, j'évolue dans un environnement où la responsabilité, la discipline et l'adaptation permanente font partie du quotidien.

Avec le temps, une conviction s'est imposée : un bon pilote ne se limite pas à savoir voler. Il doit aussi savoir enseigner, encadrer et faire progresser les autres.

Le rôle d'instructeur m'a conduit à développer des compétences clés comme l'analyse des erreurs, l'anticipation des situations et le maintien d'une communication claire, aussi bien en vol qu'au sol. Cette expérience a progressivement construit une vision complète du métier, où la technique se combine étroitement avec la pédagogie et le leadership.

L'approche à la fois militaire et civile contribue également à former des pilotes plus rigoureux, plus adaptables et mieux préparés aux exigences modernes de l'aviation.

Au-delà du cockpit, ce parcours reflète une certaine idée du métier : un engagement fondé sur la précision, la transmission et la responsabilité. C'est cette exigence permanente qui donne tout son sens au rôle d'instructeur.





Lieutenant Serigne Ahmed FILOR



DAUST & École de l'Armée de l'Air : l'innovation aéronautique au service du Sénégal

Dans le cadre de la collaboration entre la Dakar American University of Science and Technology (DAUST) et l'École de l'Armée de l'Air (EAA), plusieurs projets innovants ont été développés afin de promouvoir la recherche, la formation et l'autonomie technologique dans le domaine aéronautique.

Le premier projet consiste en la conception d'un simulateur de vol 6DOF (Six Degrees of Freedom) dédié à l'hélicoptère Schweizer S300. Cette plateforme dynamique est capable de reproduire fidèlement les mouvements réels d'un aéronef : roulis, tangage, lacet ainsi que les translations sur les différents axes. Associé aux technologies de réalité virtuelle et augmentée, ce simulateur offre une immersion réaliste permettant aux pilotes de s'entraîner efficacement, même dans des situations critiques. Le projet vise également à développer une solution locale afin de réduire les coûts de formation, de limiter la dépendance aux simulateurs

étrangers et de renforcer les capacités opérationnelles de l'Armée de l'Air sénégalaise.

Le second projet porte sur le développement d'un dirigeable autonome baptisé « Autonomous Blimp ». Ce prototype utilise un système hybride combinant la sustentation par hélium et la propulsion motorisée afin de réaliser des missions silencieuses, stables et économes en énergie. Destiné à la surveillance, à la reconnaissance et à la cartographie, ce projet illustre le potentiel de l'innovation locale dans le développement de solutions aéronautiques modernes adaptées aux besoins du Sénégal.

À travers ces initiatives, la collaboration entre DAUST et l'École de l'Armée de l'Air démontre l'importance du partenariat entre les institutions académiques et militaires pour faire émerger une nouvelle génération de technologies aéronautiques conçues localement.





Lieutenant Souleymane CAMARA
Chef Bureau Formation Militaire



FORMATION INITIALE DU COMBATTANT (FIC) SPÉCIALE DES ÉLÈVES POMPIERS D'AÉRODROME D'AIBD SA

Dans le cadre du partenariat entre l'Académie Internationale des Métiers de l'Aviation Civile (AIMAC), filiale d'AIBD SA, et l'École de l'Armée de l'Air, dix-neuf (19) élèves pompiers d'aérodrome, dont trois personnels féminins, ont suivi une Formation Initiale du Combattant spéciale de vingt-et-un (21) jours. Dispensée par l'unité de formation militaire de l'EAA et articulée en trois phases, cette préparation avait pour objectif de renforcer le sens civique des stagiaires et de faciliter leur adaptation aux exigences du métier de pompier d'aérodrome.

Phase 1 : Initiation

La première semaine a été marquée par la prise de contact avec l'encadrement militaire à travers l'apprentissage des valeurs fondamentales de la discipline et des spécificités militaires : notion de hiérarchie, attitude, comportement, ordre serré, chants militaires, sport, revues, etc.

Phase 2 : Intensification

La deuxième semaine a mis l'accent sur des modules

tels que la citoyenneté, le leadership, l'éthique, ainsi que les soft skills liés à la communication, à la sécurité incendie et au secours. Ces enseignements visent à former des citoyens éclairés, actifs et responsables, en leur transmettant les valeurs républicaines ainsi que les droits et devoirs du citoyen.

Phase 3 : Consolidation

Enfin, la dernière semaine, plus intense, a permis de consolider les connaissances techniques acquises. À travers des activités de survie (eau, feu, signalisation, secourisme, orientation, etc.), l'encadrement a cherché à renforcer la rusticité, l'adaptabilité, le moral et le leadership des stagiaires, tout en développant le goût de l'effort.

En définitive, cette formation a contribué de manière significative au renforcement des aptitudes physiques, techniques et comportementales des futurs pompiers d'aérodrome d'AIBD SA, afin de leur permettre d'agir avec efficacité, discipline et réactivité dans l'exécution de leurs futures missions.





Lieutenant El Hadji M. S. DIAGNE



La collaboration entre l'EPT et l'EAA : un levier stratégique pour la formation des ingénieurs aéronautiques militaires et civils

L'École de l'Armée de l'Air (EAA) s'impose aujourd'hui comme un pilier de la souveraineté technologique nationale. Face aux exigences croissantes de l'aviation moderne, elle a fait le choix résolu de l'excellence académique. Cette ambition se concrétise par un partenariat structurant avec l'École Polytechnique de Thiès (EPT).

Ce rapprochement entre l'EAA et l'EPT constitue une alliance stratégique entre deux institutions d'excellence, permettant de conjuguer des expertises complémentaires. À l'EPT, les élèves-ingénieurs acquièrent une formation scientifique et technique rigoureuse, fondée sur les bases essentielles de l'ingénierie moderne.

L'originalité de ce partenariat repose sur une véritable expertise partagée : des instructeurs de l'EAA interviennent directement à l'École Polytechnique, apportant une vision opérationnelle concrète et transmettant leur expérience du terrain, notamment en matière de maintenance aéronautique, de conduite des opérations et de sécurité des vols.

Dans cette dynamique d'échange, l'EAA accueille également chaque année des stagiaires issus de l'EPT. Ces immersions leur permettent de confronter leurs connaissances théoriques à la réalité du terrain, en travaillant directement sur les avions ainsi qu'au sein du Centre de Recherche et de Technologie de l'EAA. Cette expérience pratique constitue un levier essentiel dans la formation d'ingénieurs pleinement opérationnels.

Cette collaboration illustre pleinement la vitalité du concept Armée-Nation. En s'ouvrant à l'enseignement civil tout en y intégrant ses propres compétences, l'Armée de l'Air contribue activement au développement du capital humain national. Ce partage de savoirs et de ressources favorise l'émergence d'un écosystème d'innovation dynamique et durable. Le Sénégal démontre ainsi sa capacité à mobiliser ses meilleures compétences au service de l'intérêt supérieur de la Nation.

Ce partenariat stratégique entre l'EAA et l'EPT permet de former des ingénieurs aéronautiques capables d'allier rigueur scientifique et efficacité opérationnelle. Ces profils joueront un rôle clé dans la modernisation, la disponibilité et la performance des moyens aériens. En investissant dans ce capital humain d'élite, l'Armée de l'Air renforce durablement les capacités aériennes du Sénégal et consolide sa souveraineté face aux défis contemporains.





Capitaine Mbaye Sene NDIAYE
Chef GERMAC du CSTL

Élaboration d'un Programme de Gestion du Péril Animalier à l'Aérodrome de Thiès



Face aux enjeux croissants liés à la sécurité des vols et à la cohabitation entre les activités aéronautiques et l'environnement naturel, l'aérodrome de Thiès a engagé un important processus d'élaboration d'un programme de gestion du péril animalier. Cette initiative s'inscrit dans une dynamique de renforcement de la sécurité aérienne, conformément aux exigences internationales en matière de prévention des collisions entre aéronefs et faune sauvage.

Le péril animalier constitue en effet une menace réelle pour les opérations aériennes. La présence d'oiseaux, de mammifères ou d'autres espèces animales dans les zones opérationnelles peut entraîner des incidents graves, notamment lors des phases critiques de décollage et d'atterrissage. Consciente de cette réalité,

la plateforme aéronautique de Thiès a adopté une démarche structurée et progressive articulée autour de trois grandes phases.

Une phase d'étude environnementale et sécuritaire

La première étape du programme a consisté en une étude environnementale et de sécurité de l'aérodrome. Cette phase avait pour objectif principal d'identifier les différentes espèces animales fréquentant aussi bien la zone opérationnelle que le voisinage immédiat de l'aérodrome.

Les travaux menés ont permis de recenser plusieurs catégories d'espèces, notamment des oiseaux migrateurs et locaux, des animaux errants ainsi que certaines espèces attirées par les points d'eau, les





déchets ou les activités humaines à proximité de la plateforme. L'étude a également permis d'analyser leurs habitudes comportementales, leurs périodes d'activité ainsi que leurs modes d'action pouvant constituer un risque pour les aéronefs.

Cette analyse approfondie de l'environnement a offert une meilleure compréhension des facteurs favorisant la présence animale sur l'aérodrome. Elle constitue désormais une base essentielle pour la mise en œuvre de mesures adaptées de prévention, de surveillance et d'effarouchement.

Une montée en puissance des capacités opérationnelles

La deuxième phase du programme a été consacrée au renforcement des compétences des acteurs directement impliqués dans la gestion du péril animalier, en particulier les sapeurs-pompiers de l'air, désignés comme principaux maîtres d'œuvre de l'exécution du programme.

À cet effet, des sessions de formation théorique et pratique ont été organisées à leur profit. Les modules dispensés ont porté sur plusieurs aspects essentiels, notamment la connaissance des espèces animales, les techniques d'identification et d'observation, les méthodes de prévention et d'effarouchement, les procédures de sécurité aéronautique liées au péril animalier, l'utilisation des équipements spécialisés, ainsi que la coordination opérationnelle avec les différents services de l'aérodrome.

Les exercices pratiques ont permis aux participants de se familiariser avec les réalités du terrain et de développer des réflexes adaptés aux situations opérationnelles. Cette approche pragmatique vise à garantir une réponse

rapide, efficace et permanente face aux risques liés à la faune.

Une sortie pédagogique à Somone

Dans le cadre du perfectionnement des acquis, une sortie pédagogique a également été organisée à Somone au profit des personnels formés.

Cette activité avait pour objectif de renforcer davantage leurs capacités d'observation et d'analyse en milieu naturel. Grâce à cette immersion, les participants ont pu approfondir leurs connaissances sur les comportements des espèces aviaires et leur interaction avec les écosystèmes environnants.

La sortie a également favorisé les échanges d'expériences et la sensibilisation à l'importance de la préservation de l'environnement dans une logique conciliant sécurité aérienne et gestion durable de la biodiversité.

Une avancée majeure pour la sécurité aérienne

L'élaboration de ce programme marque une étape importante dans la modernisation des dispositifs de sécurité de l'aérodrome de Thiès. À travers cette initiative, les autorités démontrent leur volonté d'anticiper les risques et de se conformer aux standards internationaux de l'aviation civile et militaire.

Au-delà de la simple prévention des collisions animalières, ce programme contribue également à instaurer une véritable culture de sécurité au sein des équipes opérationnelles. Il illustre enfin l'importance d'une approche intégrée associant expertise environnementale, formation technique et coopération interservices pour garantir la sécurité et la continuité des opérations aériennes.





Lieutenant Khalifa Ababacar GUEYE

L'École de l'Armée de l'Air vers une convergence des technologies numériques

À l'heure où les avancées technologiques transforment profondément les domaines aéronautiques et militaires, le besoin de compréhension et de maîtrise des outils numériques devient essentiel. Consciente de ces enjeux, la direction des études de l'École de l'Armée de l'Air a décidé d'introduire dans le programme de l'année 2025-2026, des modules dédiés à la cybersécurité, à la sécurité des systèmes informatiques, à l'intelligence artificielle et au cloud computing.

Au cours de ces séances de formation, les stagiaires, officiers comme élèves sous-officiers, ont approfondi leurs connaissances en cybersécurité à travers l'étude des systèmes de protection utilisés dans le domaine militaire et des défis propres à l'aéronautique militaire. L'objectif était de développer une culture de vigilance face aux menaces numériques et de mieux comprendre les mécanismes de défense des infrastructures sensibles.

La formation a également comporté des exercices pratiques, notamment une simulation de gestion de crise mettant en scène une cyberattaque ciblée contre une base aérienne de Dakar. Les participants ont ainsi été initiés aux principaux mécanismes de sécurité informatique, tels que la détection des menaces, les réponses adaptées

aux attaques, ainsi que les techniques de chiffrement et d'authentification, essentielles à la protection des systèmes et des données.

Dans la continuité de cet enseignement, les stagiaires ont suivi des modules consacrés à l'intelligence artificielle, une technologie désormais essentielle dans les systèmes informatiques modernes. Ils ont étudié ses applications déjà utilisées dans les aéroports pour optimiser la gestion des flux de passagers, renforcer la sûreté et améliorer l'efficacité des opérations aéronautiques, tout en analysant les perspectives de son développement futur dans ce domaine.

Les participants ont également découvert le cloud computing, basé sur l'utilisation de serveurs distants accessibles via Internet pour le stockage, le traitement et la gestion des données. Cette technologie permet une meilleure flexibilité, une optimisation des performances et une amélioration de la coordination entre les différents acteurs du secteur aéronautique.

À travers ces enseignements, l'École de l'Armée de l'Air confirme sa volonté d'adapter la formation de ses stagiaires aux enjeux technologiques et numériques qui façonnent l'avenir du secteur aéronautique et militaire.





Madame Ndeye Khady NDIAYE
Etudiante à l'ISEP



Madame Sofiètou NDIAYE
Etudiante à l'ISEP

Immersion à la BET : stage des étudiants de l'ISEP

Le 9 mars a marqué le début d'une immersion enrichissante au sein de la BET, dans un environnement caractérisé par une rigueur exemplaire, où discipline et sens des responsabilités structurent chaque activité. Accueillis et encadrés par le Capitaine Mbaye Sène Ndiaye, nous avons découvert la complexité des infrastructures et la complémentarité des différents services qui font fonctionner ce site stratégique.

Notre parcours a débuté par une formation aux services de secours, étape essentielle qui nous a permis d'acquérir des compétences fondamentales en secourisme tout en intégrant l'importance de la réactivité, du sang-froid et de la maîtrise de soi. Cette première phase a posé les bases humaines et opérationnelles de notre apprentissage.

La formation s'est poursuivie par une immersion en électricité, permettant de consolider les connaissances sur les installations et les normes de sécurité. Des travaux de maintenance, notamment sur un groupe électrogène, ont mis en évidence l'importance d'un entretien rigoureux pour assurer la fiabilité des équipements.

Le point culminant du stage a été l'immersion dans la tour de contrôle, véritable centre névralgique des opérations. Nous y avons observé la coordination étroite entre pilotes, contrôleurs et équipes au sol, reposant sur une communication fluide via les systèmes VHF, où chaque action contribue à la sécurité du trafic aérien.

Par ailleurs, une initiation au balisage nous a permis de comprendre le rôle essentiel de ces dispositifs dans l'orientation et la sécurisation des aéronefs lors des phases critiques de vol.

Enfin, des mini-projets en lien avec notre formation ont été proposés, nous confrontant à des situations concrètes et favorisant le développement de notre autonomie, de notre capacité d'analyse et de notre esprit d'initiative.

Cette immersion à la BET restera une expérience marquante, tant sur le plan technique que professionnel, rendue possible grâce à l'engagement et à la qualité de l'encadrement.





Interview ADC COLIN Philippe

Bonjour, mon Adjudant-chef, pouvez-vous vous présenter brièvement à nos lecteurs ?

Bonjour, je suis l' Adjudant-chef COLIN Philippe, de spécialité mécanicien « vecteur » dans l'Armée de l'Air et de l'Espace française (AAE), détaché au Sénégal par la Direction de la Coopération de Sécurité et de Défense (DCSD) en tant que coopérant militaire, instructeur à la BET.

2006 : École de Formation des Sous-officiers de l'Armée de l'Air et de l'Espace de Rochefort (EFSOAAE)

2008-2012 : Escadron d'Entraînement 5/2 « Côte d'Or » sur Alphajet

2012-2021 : Patrouille de France sur Alphajet

2021-2024 : Instructeur « vecteur » à Rochefort

2024-2026 : Coopérant militaire à la BET

Depuis combien de temps servez-vous à la Base École de Thiès et quelles ont été vos principales fonctions au sein de la base ?

Je suis arrivé à la BET en août 2024 sur un poste d'instructeur « vecteur » pour la formation des élèves militaires sénégalais.

Quel bilan faites-vous de vos années passées à la Base École de Thiès ?

Ce fut une expérience enrichissante, aussi bien sur le plan humain que professionnel.

Y a-t-il une anecdote que vous souhaiteriez partager avec nous ?

Avant chaque test, les élèves me disaient que mes sujets étaient trop compliqués et, au final, les résultats étaient bons.

Qu'est-ce qui va le plus vous manquer lorsque vous quitterez le Sénégal ?

L'ambiance chaleureuse de la TERANGA.

Quel message souhaitez-vous adresser au personnel de la Base École de Thiès avant votre départ ?

Je souhaite une belle et épanouissante carrière à tous les jeunes ; ils sont l'avenir des Forces aériennes sénégalaises. L'aéronautique militaire est un très beau métier, mais il demande beaucoup de rigueur et de professionnalisme.





Mike : Gaindé gui gneuw na deh, tay rek nga dé.

Bravo : Non boy, j'ai très bien préparé mon briefing.

Capitaine Gaïndé : Bonjour... tu es prêt pour le briefing du vol d'aujourd'hui ?

Bravo : Oui mon Capitaine, je suis prêt.

Capitaine Gaindé : Bon, je t'écoute.

Bravo : Nous allons commencer par les titres aéronautiques et les documents de bord. Tous les documents sont présents et à jour. Et pour les NOTAMs, on a...

Capitaine Gaindé : Attends... doucement..., quels sont les documents à bord de l'avion ?

Bravo commence à transpirer...

Bravo : « Euh... y'a le carnet de route... certificat d'immatriculation... certificat de navigabilité... certificat acoustique... assurance valide... examen de navigabilité valide... heuuu... MANEX... heeeeeuuuuu... heuuu... heuuuu... je pense que c'est tout. »

Capitaine Gaindé : Y'a pas de "je pense" dans l'aviation... C'est tout ou ça reste ?

Bravo : Oui, c'est tout.

Capitaine Gaindé : NÉÉÉÉGGGAAATIFFFFF. Qui t'a appris ça ??? Ça reste UN document !

Bravo subit un décrochage mental.

Bravo : Heeeeeuuuuu... y'a aussi le certificat... heuuu... le certificat de... heuuuuu...

Capitaine Gaindé : Boy... toi tu risques de ne pas voler aujourd'hui.

Bravo : C'est-à-dire, heuuu... j'avais lu que...

L'instructeur : BOY ! Y'a pas de "c'est-à-dire". Faut arrêter de philosopher ! Tu sais... ou tu ne sais pas ?

Bravo : Je l'avais lu mais j'ai oublié le dernier. »

Capitaine Gaindé : Boy... Diango Lèn, Wakh na Lén Diango Lèn... Qui est derrière là-bas ? »

Au fond de la DV, une voix faible répond.

Ma Sithiou : C'est moi mon Capitaine. »

Capitaine Gaindé : Comme tu es là... et que tu as entendu la question... j'attends AUSSI ta réponse. »

Ma Sithiou : Heuuuuu... heuuu...

Capitaine Gaindé : Boy... vous deux... UNE SEMAINE... vous n'allez pas voler. Et dites aux autres que demain y'aura un test écrit. Et celui qui n'aura pas 75 %, je le Ground une semaine.

La DV est calme... puis le capitaine regarde autour de lui.

Capitaine Gaindé : J'avais vu aussi Doyen tout à l'heure ! Il est où ?

Ma Sithiou : Doyen est parti depuis que vous avez commencé à poser des questions.

LE SPORT MATINAL

Le réveil sonne. Enfin... "sonne" n'est pas le bon mot. Il attaque.

À ce moment précis, une seule question existe : Pourquoi moi ?

Mais pas le temps de réfléchir. En quelques secondes, il faut être debout, lucide (ou presque) et déjà prêt.

Tu arrives dehors, tu regardes le ciel... même le soleil hésite encore à venir travailler.

Au début du rassemblement, personne ne parle. Pas par discipline. Juste parce que les lèvres refusent de fonctionner.

Et puis il y a le froid du matin... Ce froid qui traverse la tenue, le corps et probablement l'âme.

Et le moniteur, lui, arrive frais comme s'il revenait de vacances. "Allez... petit échauffement."

Petit ? Dans quel univers c'est petit, ça ?

Les pompes deviennent une philosophie de vie. À ce stade, même les muscles se demandent ce qu'ils ont fait pour mériter ça.

Du sport. Beaucoup de sport.

Courir alors que le cerveau dort encore est une expérience unique que seul un stagiaire peut comprendre.

Pendant que certains courent, d'autres vivent une expérience spirituelle. Et c'est à ce moment-là que tu remets toute ton existence en question.

Et malgré tout ça...

Le lendemain, tout le monde revient encore. Fatigués. Cassés. Courbaturés. Mais présents.

Parce qu'au fond, dans cette souffrance collective, il y a quelque chose de magique : "Personne n'est bien... mais tout le monde est ensemble".





LE LABOUREUR ET SES ENFANTS

Travaillez, prenez de la peine : C'est le fonds qui manque le moins.

Le vieux Laboureur de la Base fit venir ses enfants, leur parla sans témoins :

— “Si ce gazon ne redevient pas vert, je vous loge tous au village.”

Creusez, fouillez, bêchez ; ne laissez nulle place où la main ne passe et repasse.

À partir de ce jour, les enfants du laboureur devinrent tous jardiniers. On les voyait discuter entre eux :

— “Selon moi, le gazon manque d'engrais.”

— “Négatif. C'est un problème stratégique d'irrigation.”

Ainsi, l'arrosage était devenu le passe-temps favori de ces stratèges en agriculture, surtout de nos tourtereaux qui passaient désormais l'appel du soir un tuyau d'arrosage à la main.

Au bout de quelques semaines, miracle. Le gazon du bâtiment était devenu si vert... si propre... si parfait... que les oiseaux faisaient des détours juste pour le regarder.

Et c'est ainsi que les enfants du laboureur comprirent cette grande leçon :

“Qui protège son gazon... protège son logement.”





Base Ecole de Thiès

PLUS HAUT EN PERSEVERANT



Galerie semestrielle



CÉRÉMONIE DE PRÉSENTATION DU DRAPEAU À LA
15^e PROMOTION



DÉLÉGATION DES FORCES ARMÉES ALLEMANDES À LA BET



L'ÉCOLE PRIVÉE SERIGNE MAKHTAR SEYE À LA BET



LA 15^e PROMOTION EN STAGE AU
BATAILLON DES PARACHUTISTES



LA GARDERIE FAGARU CÉLÈBRE LE MARDI GRAS
DANS NOS HANGARS



POT DES PROMUS

Galerie semestrielle



TOURNOI DE FOOTBALL POUR LA PROMOTION DE LA SÉCURITÉ DES VOLS



TRAVAUX DE MAINTENANCE SUR LE DA40 NG



UN DERNIER SALUT AU LIEUTENANT COLONEL (ER) MORISSET



VISITE DE L'ISM THIÈS À LA BET



VISITE DU CENTRE DES HAUTES ÉTUDES DE DÉFENSE ET DE SÉCURITÉ À LA BET

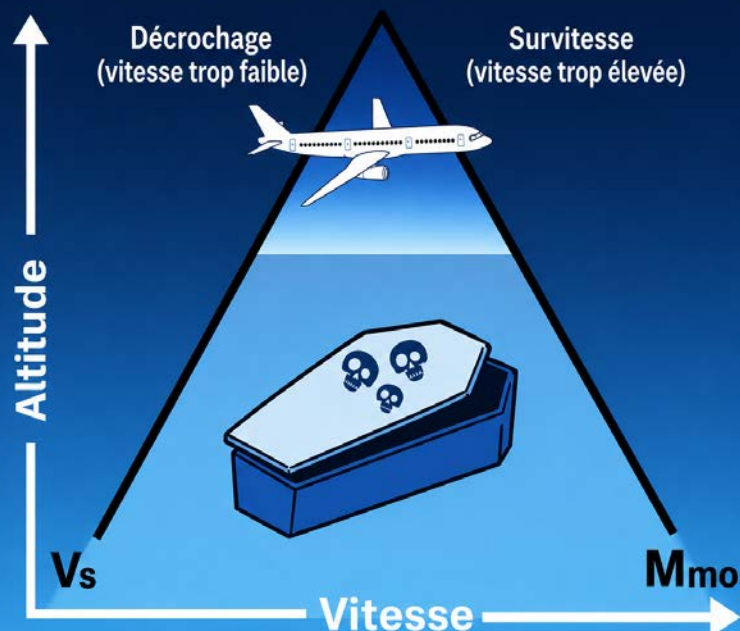


VISITE PÉDAGOGIQUE DE LA 14^e PROMOTION À L'EMGA





Coin du cercueil



Le Coffin Corner (ou Coin du Cercueil) est une zone dangereuse rencontrée par les avions à très haute altitude.

A mesure que l'avion monte, l'air devient plus rare et la marge entre la vitesse minimale de décrochage et la vitesse maximale autorisée se réduit fortement.

A ce niveau, toute diminution de vitesse peut entraîner un décrochage, tandis que toute augmentation excessive peut provoquer une survitesse pouvant causer des dommages structuraux à l'appareil.



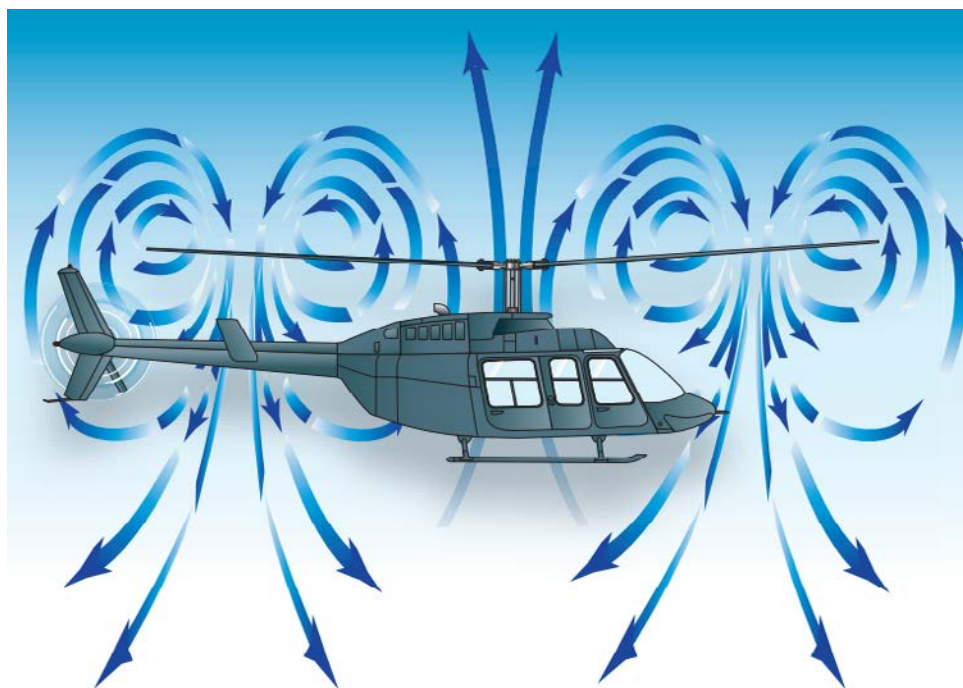
Lorsqu'un avion est frappé par la foudre, sa structure agit comme une **cage de Faraday**, c'est-à-dire une enveloppe conductrice qui empêche le courant électrique de pénétrer à l'intérieur. Le courant circule alors autour du fuselage avant de ressortir par un autre point de l'appareil, sans traverser la cabine. Ce phénomène protège les passagers ainsi que les systèmes essentiels de l'avion.





L'unité de vitesse utilisée en aviation, le nœud (knot), trouve son origine dans la navigation maritime. Autrefois, les marins mesuraient la vitesse de leur navire à l'aide d'une corde munie de nœuds espacés régulièrement. En comptant le nombre de nœuds qui défilaient dans un temps donné, ils pouvaient estimer leur vitesse.

C'est de cette méthode qu'est né le nœud, une unité toujours utilisée aujourd'hui par les marins et les pilotes. Un nœud correspond à un mille nautique par heure, soit 1,852 km/h.



Le Vortex Ring State (VRS) est une situation dangereuse pouvant affecter un hélicoptère lors d'une descente verticale à faible vitesse. Le rotor entre alors dans les turbulences qu'il a lui-même créées. Le flux d'air descendant réduit fortement la portance, provoquant un enfoncement rapide de l'appareil, ce qui peut entraîner une perte de contrôle.



ÉTAT-MAJOR DE L'ARMÉE DE L'AIR

Base Ecole de Thiès

PLUS HAUT EN PERSEVERANT



*Venez rejoindre
les équipes de
l'Armée de l'air!*



THE TECHNOLOGY EVENT FOR **AUTONOMY**

FATCO a invité une délégation de l'Armée sénégalaise à participer à XPONENTIAL 2026 une première pour un pays africain.



FATCO USA 4454 NW Sienna Ridge Riverside MO 64150 USA Office : +1 (816) 728 3616
www.foreignassettradeco.com · contact@foreignassettradeco.com
FATCO Sénégal : Sicap Liberté 6, Ext. N°145, Dakar · (+221) 33 827 31 70

Fonctionnaires, donnez vie à vos projets !

Bénéficiez d'avantages uniques avec nos packs "Fonctionnaires"

- Solutions de paiement pratiques (cartes GIM et Visa Classic)
- Services bancaires en ligne et mobile (BNDE NET, SMS PUSH)
- Epargne et projets immobiliers (PEL, crédit immobilier)
- Facilité d'accès au crédit à des taux préférentiels (découvert, crédit exceptionnel, crédit consommation).

📍 Immeuble Elite Mustafa Boulevard Aliou Ardo Sow (VDN)
lot n°07 - BP : 6481 Dakar Sénégal

☎ Tél : 33 829 20 20 📠 fax: 33 829 20 21

🌐 www.bn.de.sn [f](#) [X](#) [in](#) [@](#)BNDESENEGAL

BNDE

BANQUE NATIONALE POUR LE DEVELOPPEMENT ECONOMIQUE SA

ENSEMBLE, ENTREPRENDRE L'AVENIR